

Judicial Cooperation in Criminal Matters

See the Homepage of the Commission on Justice and Home Affairs
http://www.europa.eu.int/comm/justice_home/index_en.htm

Proposal for a *Council framework decision on the European arrest warrant and the surrender procedures between the Member States of the European Union*.

References:

Convention on simplified extradition procedure between the Member States of the European Union: Bull. 3-1995, point 1.5.3

Convention on improved extradition between the Member States of the European Union: Bull. 9-1996, point [1.5.3](#)

Conclusions of the Tampere European Council: Bull. 10-1999, point [1.10](#)

Commission proposal: OJ C 332 E, 27.11.2001; COM(2001) 522; Bull. 9-2001, point [1.4.5](#)

Parliament opinion: Bull. 11-2001, point [1.4.2](#)

Council agreement: Bull. 12-2001, point [1.4.11](#)

Adopted by the Commission on 19 September. The Commission proposed, in line with the conclusions of the Tampere European Council, the creation of a European arrest warrant intended to replace, as between the Member States of the Union, the procedures for extradition of requested or sentenced persons. The Commission intends to make the principle of the mutual recognition of judicial decisions the keystone of the system. The basic idea is that when the judicial authority of a Member State issues a decision according to the rules of its national law requesting the surrender of a person, this decision should henceforth be recognised by the judicial authorities of the other Member States *ipso facto* and with a limited number of grounds for refusal. The Commission stressed that this proposed framework decision is intended to replace all the texts which currently govern extradition at European level (including the 1995 and 1996 conventions and Chapter 4 of the Schengen Convention). [COM(2001) 522]

Endorsed by Parliament on 29 November, subject to amendments aimed, in particular, at restating the rights of defendants, clarifying the competences of the executing judicial authority in the context of a European arrest warrant and, more generally, clarifying relations between the issuing Member State and the executing Member State.

Agreed by the Council on 10 December. On 19 September, the Commission adopted a draft framework decision aiming to replace current extradition procedures with a European arrest warrant based on the mutual recognition of court judgments. Following rejection by the Council on 6 December, due to Italy's opposition to the draft text, an agreement was finally reached. The European arrest warrant could be issued to implement a court judgment carrying a prison sentence of four months or more, or where the facts giving rise to the prosecution carried a prison sentence of at least one year in the Member State issuing the warrant. Furthermore, verification of double criminality was removed for a list of 32 offences carrying a sentence of at least three years in the issuing Member State. Unlike extradition, the procedure for executing the arrest warrant is entirely judicial, and grounds for refusing to execute a European arrest warrant are strictly limited.

Parliament opinion delivered on 6 February. Having been consulted again by the Council on the basis of the text which the latter adopted in December, Parliament approved the draft.

Formal adoption Council by 2436th Council meeting - JUSTICE, INTERNAL AFFAIRS AND CIVIL PROTECTION - Luxembourg, 13 June 2002: (7253/02). The Council adopted a Framework Decision on the European arrest warrant and the surrender procedures between Member States. The European arrest warrant is a judicial decision issued by a Member State with a view to the arrest and surrender by another Member State of a requested person, for the purposes of conducting a criminal prosecution or executing a custodial sentence or detention order. It is executed by the Member States on the basis of the principle of mutual recognition, in accordance with the provisions of the Framework Decision and with due regard for fundamental rights and fundamental legal principles. An arrest warrant may be issued for acts punishable by the law of the issuing Member State by a custodial sentence or a detention order for a maximum period of at least twelve months or, where a sentence has been passed or a detention order has been made, for sentences of at least four months. In addition, a list of 32 offences give rise to surrender without verification of the double criminality of the act, provided they are punishable in the issuing Member State by a custodial sentence of a maximum of at least three years.

Text available on the register of the Council www.consilium.eu.int, Documents N° 7253/02 and 7253/02 COR 8.

Coopératin Judiciaire en matière pénale

Voir la website de la Commission- Justice et Affaires Intérieures

http://www.europa.eu.int/comm/justice_home/index_fr.htm

Proposition de décision-cadre du Conseil sur le mandat d'arrêt européen et les procédures de soumission entre États membres de l'Union européenne.

Références:

Convention relative à la procédure simplifiée d'extradition entre les États membres de l'Union européenne - Bull. 3-1995, point [1.5.3](#)

Convention relative à l'amélioration de l'extradition entre les États membres de l'Union européenne - Bull. 9-1996, point [1.5.3](#)

Conclusions du Conseil européen de Tampere - Bull. 10-1999, point [1.10](#)

Proposition de la Commission: JO C 332 E du 27.11.2001, COM(2001) 522 et Bull. 9-2001, point [1.4.5](#)

Avis du Parlement européen: Bull. 11-2001, point [1.4.2](#)

Accord politique du Conseil: Bull. 12-2001, point [1.4.11](#)

Adoption par la Commission, le 19 septembre. La Commission propose, dans la lignée des conclusions du Conseil européen de Tampere, la création d'un mandat d'arrêt européen destiné à se substituer, entre les États membres de l'Union, aux procédures d'extradition de personnes recherchées ou condamnées par la justice. La Commission entend faire du principe de reconnaissance mutuelle des décisions de justice la clé de voûte du système. L'idée de base est lorsque l'autorité judiciaire d'un État membre émet, selon les règles de son droit national, une décision demandant la remise d'une personne, dorénavant cette décision est reconnue par les autorités judiciaires des autres États membres ipso facto, et moyennant des contrôles limités. La Commission souligne que cette décision-cadre proposée est appelée à se substituer à l'ensemble des textes qui régissent aujourd'hui au niveau européen l'extradition (dont la convention de 1995, celle de 1996 et le chapitre 4 de la convention de Schengen).
[COM(2001) 522]

Avis du Parlement européen, le 29 novembre. Favorable, moyennant des amendements visant, notamment, à rappeler le droit des accusés, à clarifier les compétences de l'autorité judiciaire d'exécution dans le cadre d'un mandat d'arrêt européen et, de façon plus générale, les rapports entre l'État membre d'émission et l'État membre d'exécution.

Adoption d'un accord politique par le Conseil, le 10 décembre. La Commission a adopté le 19 septembre un projet de décision-cadre visant à remplacer les actuelles procédures d'extradition par un mandat d'arrêt européen fondé sur la reconnaissance mutuelle des décisions de justice. Après un échec lors du Conseil "Justice, affaires intérieures et protection civile" du 6 février dû à l'opposition de l'Italie au projet de texte, un accord politique a finalement été trouvé. Le mandat d'arrêt européen pourra être émis pour l'exécution de décision de jugement prononçant des peines d'emprisonnement supérieures à quatre mois, ou lorsque les faits qui donnent lieu à la poursuite encourent dans l'État membre qui émet le mandat une peine d'emprisonnement d'au moins un an. Par ailleurs, le contrôle de la double incrimination est supprimé pour une liste de trente-deux infractions lorsque celles-ci sont passibles dans l'État membre d'émission d'une peine de trois ans au moins. Contrairement à l'extradition, la procédure d'exécution du mandat d'arrêt est entièrement judiciaire. Les motifs de refus d'exécution d'un mandat d'arrêt européen sont par ailleurs strictement encadrés.

Avis du Parlement européen, le 6 février. À nouveau consulté par le Conseil sur la base du texte que celui-ci a adopté en décembre, le Parlement approuve le projet.

Adoption formelle Conseil 2436ème session du Conseil - JUSTICE, AFFAIRES INTERIEURES ET PROTECTION CIVILE - Luxembourg, le 13 juin 2002. Le Conseil a adopté une décision-cadre relative au mandat d'arrêt européen et aux procédures de remise entre Etats membres. Un mandat d'arrêt européen est une décision judiciaire émise par un Etat membre en vue de l'arrestation et de la remise par un autre Etat membre d'une personne recherchée pour l'exercice de poursuites pénales ou pour l'exécution d'une peine ou d'une mesure de sûreté privatives de liberté. Il est exécuté par les Etats membres sur la base du principe de reconnaissance mutuelle, conformément aux dispositions de la décision-cadre et dans le respect des droits fondamentaux et des principes juridiques fondamentaux.. Un mandat d'arrêt peut être émis pour des faits punis par la loi de l'Etat membre d'émission d'une peine ou d'une mesure de sûreté privatives de liberté d'un maximum d'au moins douze mois, lorsqu'une condamnation à une peine est intervenue ou qu'une mesure de sûreté a été infligée, pour des condamnations prononcées d'une durée d'au moins quatre mois. Par ailleurs, il donne lieu à la remise sans contrôle de la double incrimination du fait pour une liste de 32 infractions, sous condition que ces infractions soient punies dans l'Etat membre d'émission du mandat d'une peine privative de liberté d'un maximum d'au moins trois ans.

Texte: Registre du Conseil www.consilium.eu.int, Documents N° 7253/02 et 7253/02 COR 8.